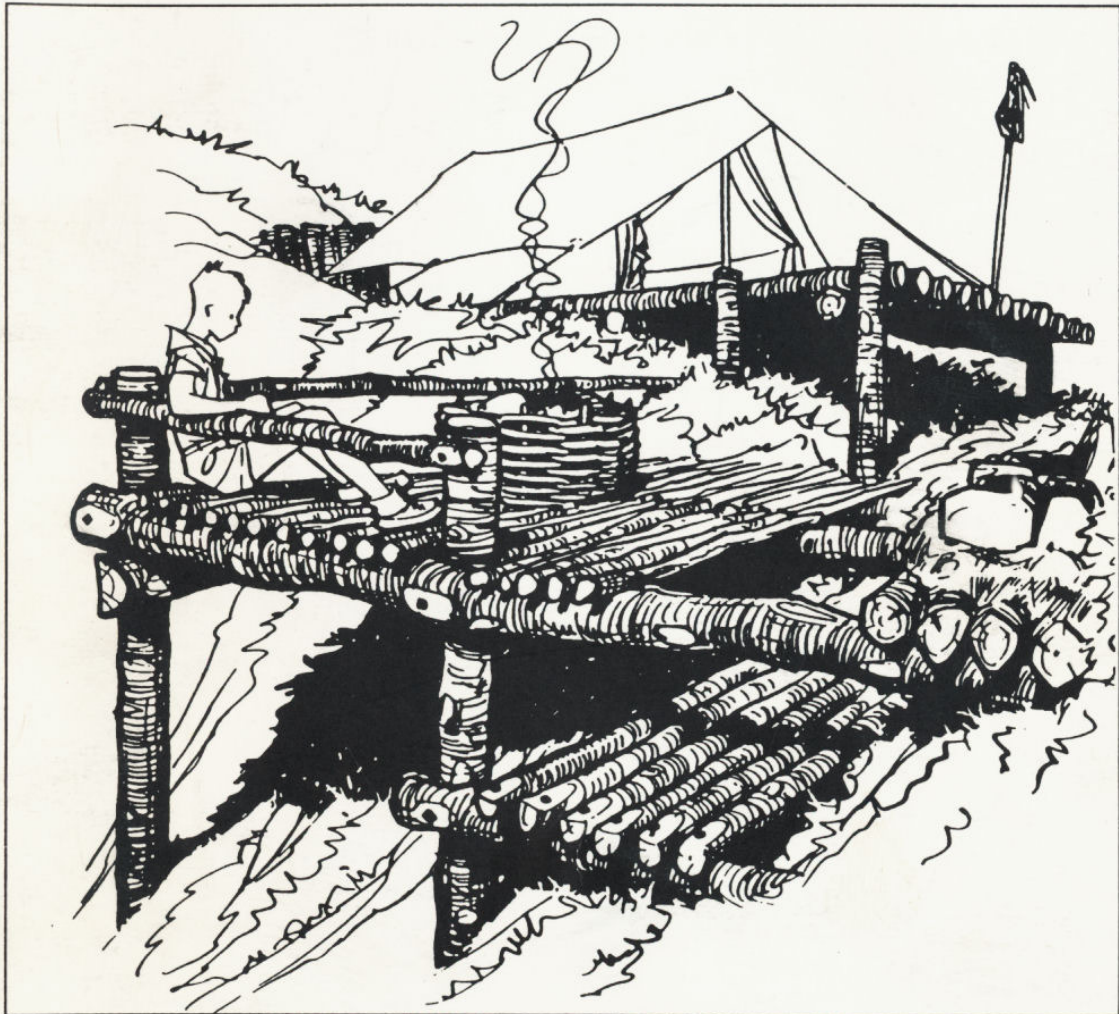


MONTJOIE



Numéro 85
Mars 1999

**Espace réservé
à votre publicité**

Renseignements au 04 78 92 87 92
ou par Fax au 04 72 82 96 21

I M P R I M E R I E
Saint Joseph

Composition	<i>Faire-part mariage /</i>
Impression Offset	<i>décès - Memento -</i>
Reprographie	<i>Bulletin - Plaquette ...</i>

11, rue Vaubecour - Lyon 2°
tél. 04 78 42 45 85 - fax. 04 78 37 59 74

Montjoie n°85 - Mars 1999 - Scouts et Guides Saint Louis



**Responsable de la
publication :**
Q.G.

Rédacteur en chef :
Gaëtan BAUDOT

Rédaction :
Equipe Q.G.

Ont participé :
R.P.GERENTET
H. GIROUD
C. BAUDOT
G. BAUDOT
G. de BREUVAND
M.de PEYRET
reporters de s unités

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

EDITORIAL	p.4
MOT DU PRÉSIDENT	p.6
Notre Loi	p.7
MOT DU PÈRE	p.8
Adieu, Père Delarue	p.11
CARNET	p.13

VIE DE L'ASSOCIATION

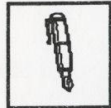
RAPPORT D'ACTIVITÉS	
Troupe I, camp 1998	p.14
Clairière II	p.16
Compagnie II	p.18
Troupe III	p.20
Meute VII	p.21
Compagnie IV.....	p.23
Stage BAFA	p.25

SCOUTISME

HUMOUR	
Camp Troupe (censuré)	p.26
Clin d'oeil	p.27
JEUNESSE ET SPORT, Réglementation ..	p.28
TRADITION, Saint-Georges	p.32
REFLEXION, le devoir d'état.....	p.38

ANNONCES

A vos agendas.....	p.31
J'AI VU, J'AI LU, J'AI DECOUVERT.....	p.36
APPEL.....	p.39



Editorial

L'Honneur d'être scout.

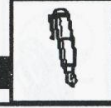
Les tragiques événements de l'été 1998, avec la mort de quatre scouts et d'un plaisancier au large de Perros Guirrec, nous ont profondément touchés. Nos amis de la Gazette de l'Orme Rond (BSI ELOR, 56350 St Vincent sur Oust) ont relatés ces événements et leur suite dans leur numéro 58, que je vous incite vivement à lire et à diffuser.

En 1972, se créaient les Scouts et Guides Saint Louis, et nous voulions au départ vous donner un aperçu de ces quelques années d'existence. Aujourd'hui, il nous semble important de nous interroger sur les raisons de notre existence, dans un paysage si éclaté du scoutisme français.

Oui, pour nous, être scout est, et doit rester, un honneur. Ce mot jalonne notre loi et notre promesse : "Sur mon honneur..." Notre scoutisme n'a pas la volonté de se prétendre exclusif et unique, il est un volontariat et un moyen d'éducation, et n'a pas vocation à être une marque déposée, tel un brevet de lessive qui laverait mieux qu'une autre ou une rengaine pour percevoir des droits d'auteur.

Notre modèle est le scoutisme inventé par Baden Powell, développé en France par le Père Sevin et le Chanoine Cornette ; si d'autres mouvements suivent les mêmes modèles, nous sommes heureux de les partager avec eux. Vouloir labelliser le mot scout n'est pas digne de quelqu'un qui s'affirme scout, car les intentions d'un tel projet vont à l'encontre des principes mêmes du scoutisme. Nous savons que de telles intentions visent en fait à uniformiser non pas le scoutisme, qui a été interdit dans tous les régimes totalitaires, mais surtout à lui imposer un modèle idéologique, au nom de grands principes humanitaires, qui, sous couvert de bons sentiments, visent à tuer l'âme chrétienne du scoutisme.

Les attaques actuelles contre les mouvements qui pratiquent un scoutisme traditionnel, avec le système des patrouilles et un fonctionnement qui donne aux



jeunes le sens des responsabilités et le sens de Dieu, un des buts essentiels du scoutisme, relèvent d'une tentative plus large, visant à contrôler tous les organismes d'éducation qui ne sont pas sous la dépendance financière ou idéologique de l'état. Les moyens employés sont plus subtils, ils s'abritent derrière des exigences de sécurité, de formation des cadres, d'agrément. Certes, il est nécessaire de se former à la méthode scout, de l'enseigner aux chefs, de reconnaître un itinéraire, de préparer soigneusement les activités, de s'assurer de l'hygiène de tous, et ces exigences sont d'autant plus importantes que le moindre écart nous sera reproché.

Mais si vous lisez un minimum de réglementation, par exemple concernant les camps sous tente, vous verrez qu'une certaine latitude est laissée aux règles de bon sens.

Non, ce n'est pas l'organisation de séjours qui est visée, c'est bel et bien le scoutisme catholique en particulier, comme sont également sous surveillance les écoles, les patronages. A lire les attaques répercutées dans la presse nationale et régionale, on retrouve les qualificatifs destinés à effrayer ceux qui ne connaissent pas nos mouvements.

Le scoutisme n'est pas un stage commando, ni une armée miniature, n'applique pas sous la contrainte des punitions, il éduque, c'est à dire qu'il fait grandir, en tenant compte de la dimension spirituelle de tout être humain. Il fait passer de l'enfance à l'adolescence, puis de l'adolescence à la vie d'homme en donnant le sens des responsabilités, et un certain degré de débrouillardise. Il donne aussi le sens de l'amitié, de la fraternité scout, de la franchise et de la parole donnée. C'est cela notre honneur et notre fierté.

Avec ou sans agrément, c'est notre honneur d'être scout.

Chat P.



Le mot du président

Je suis très heureux que nos chefs aient choisi pour cette nouvelle année comme thème scout : VIVRE LA FRATERNITE SCOUTE en relation avec la vertu de CHARITE que j'ai demandé à Monsieur l'Abbé PEYRET de bien vouloir prêcher lors de notre messe de rentrée.

En effet j'ai eu personnellement l'occasion, lors des quelques moments passés auprès des unités à la fin du Rallye de cette année, de mesurer une dégradation inquiétante dans le langage employé par les garçons, qu'ils soient louveteaux ou scouts, pour communiquer entre eux. Pour des scouts qui se veulent porteurs de valeurs traditionnelles du scoutisme et Dieu sait quelquefois avec quelle agressivité, c'est tout simplement inacceptable. Les scouts Saint Louis ne doivent pas devenir des LOUBARDS en uniforme. Je regrette si je choque en relevant cela, mais j'ai le devoir moi aussi de parler franc. Je connais d'avance les réponses que l'on va me faire : "c'est le milieu scolaire, c'est le milieu social environnant etc..., etc..." peut-être et même sûrement et après ! c'est là que nos chefs, en accord étroit avec les parents, doivent réagir efficacement. Il faut absolument faire un effort là-dessus cette année, car il n'y a pas de camaraderie possible encore moins de fraternité entre des garçons qui utilisent un tel vocabulaire entre eux, mais bien plutôt une infiltration lente et dégradante du mépris et de l'indifférence envers les autres. Notre scoutisme, si nous n'y veillons pas, peut avoir l'effet inverse du but recherché et que nous lui demandons.

Il faut nous le rappeler :

Le scout est courtois est chevaleresque
Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.



H. GIROUD



Notre loi

A quoi servent les multiples panneaux du code de la route?

Cet ensemble de prescriptions, de règlements, d'interdictions, n'est pas le fruit du caprice arbitraire d'une autorité quelconque.

Non, il a fallu les établir

pour que chacun puisse vivre, se déplacer en toute sécurité

pour que chacun ait sa place

pour que le cycliste ne terrorise pas les piétons, pour que

l'automobiliste ne se transforme pas en fauve.

Le code de la route est conçu pour que chacun s'épanouisse selon sa nature.

Il est **au service de la vie**.

Il en est de même pour la Loi de Dieu.

Les commandements ont été donnés pour que l'homme puisse s'épanouir, pour qu'il puisse agir selon ce qu'il est réellement, une image de Dieu.

La loi est un soutien, un don de Dieu à l'homme.

Les Commandements divins sont **au service de la vie**.

Et notre loi scout...?

Elle ne concurrence pas la loi de Dieu.

Les articles ne remplacent pas les commandements. Ils les présentent simplement autrement adaptés à ce que nous sommes.

Ils nous montrent un idéal en définissant le scout véritable. "le scout est..." "le scout fait..." A chacun de voir s'il tend vers cette évocation.

La loi scout est **au service de la vie**. Elle doit nous aider à nous épanouir.

Tous ceux qui ont prononcé leur promesse ont dû le comprendre...Nul ne les a forcé à s'engager. Ils se sont vus proposer un idéal, ils ont compris que la loi allait les aider à mieux vivre, à vivre plus pleinement.

Ils ont compris que cet effort qu'ils acceptaient **librement** leur permettrait de devenir plus "homme", et ainsi leur procurerait le Bonheur.

M.de PEYRET.RS



Mot du Père



REGARDS SUR LE PATER

Puisque le thème de l'année 99 nous y invite, essayons de redonner vigueur et fraîcheur à cette prière unique apprise par Jésus à ses apôtres.

Goûtons d'abord la SOBRIETE, la SIMPLICITE du Pater : en 7 demandes réparties en 2 strophes (3+4), Jésus nous fait solliciter de "Notre Père des Cieux" tous les biens que nous sommes en droit d'attendre de sa bonté pour nous. Aussi la connaissance détaillée du Pater nourrit et développe en nous la vertu d'ESPERANCE : celle-ci nous invitant à tendre sans cesse vers Dieu, notre Fin dernière, pour atteindre cette fin, c'est à dire pour vivre un jour avec Dieu dans son Royaume, nous demandons au Père les seules grâces indispensables, à savoir la gloire de Dieu à promouvoir et les secours nécessaires à notre pèlerinage terrestre, les 2 parties de la "Prière Dominicale".

L'invocation initiale -"Pater Noster"- jaillissement spontané d'une paisible confiance, tourne d'emblée notre coeur vers Dieu non seulement comme Créateur tout-puissant mais surtout comme "Père de toute Miséricorde". Celui " de qui provient toute paternité" (St Paul), paternité vigilante et ferme qui se penche avec amour sur chacun de ses enfants adoptifs. Le possessif communautaire "NOTRE" souligne bien à quel point l'adoption filiale accordée par le Père au Baptême est distincte de la filiation réelle de Jésus auquel seul est réservé de dire "MON Père" et combien cette filiation nous établit dans une fraternité surnaturelle avec tous ceux que le Père a voulu accueillir dans sa famille trinitaire.

La précision "qui es in coelis" n'est pas à comprendre comme la naïveté un peu enfantine d'une "localisation" de Dieu, mais comme un symbole très expressif : invitation explicite à tourner notre regard intérieur vers ces espaces infinis dont Dieu est le maître, Lui "qui est au dessus de tous" (St Paul) et à distinguer sa paternité divine de la paternité charnelle, à souligner que celle-ci est soumise à celle-là, conférant ainsi à nos parents terrestres la noblesse et la limite de leur autorité déléguée.



La 1^o strophe du Pater, en 3 demandes pressantes (= subjonctif de souhait) nous fait supplier Dieu que sa GLOIRE se réalise "sur la terre" comme elle est pleinement réalisée dans son Royaume céleste par les Anges et les Saints. Les 3 demandes s'enchainent alors logiquement :

- 1) la glorification du Père (= sanctification), c'est que son Etre de Sainteté (= son NOM) suscite chez tout homme l'acte d'adoration, acte qui s'accomplit et se nourrit dans et par la vertu de FOI...
- 2) cette glorification du Père se réalisera par le Règne du Christ-Roi sur les personnes et les sociétés, et la volonté de réaliser ce règne est animée toute entière par la vertu d'ESPERANCE...
- 3) et ce règne du Christ n'est possible que si nous cherchons en tout à accomplir dans notre vie la "volonté" du Père, et pour ce faire l'Esprit-Saint seul peut "enflammer nos coeurs" par la vertu de CHARITE...

Cette 1^{ère} partie du Pater nous oriente donc vers la Trinité Divine et nous pourrions d'autant mieux atteindre notre Fin Dernière que nous aurons cherché "sur la terre" à D'ABORD OEUVRER pour DIEU : "Messire Dieu, Premier servi", proclamait, en raccourci, notre Jeanne d'Arc !

La 2^{ème} strophe du Pater nous fait solliciter de Dieu les 4 grâces dont nous avons besoin pour mener notre combat temporel :

- 1) la grâce de nourritures terrestres suffisantes pour notre corps et pour notre âme, car le "pain quotidien" évoque aussi le pain "substantiel", c'est-à-dire la Sainte Eucharistie, et nous invoquons ainsi dans cette demande le Père "PROVIDENCE"...
- 2) la grâce du pardon de Dieu pour nos péchés si nous avons su montrer notre bonne volonté par le pardon accordé à notre prochain, et nous invoquons ainsi dans cette demande le Père "MISERICORDIEUX"...
- 3) la grâce de nous "garder de consentir à la tentation", sachant que la tentation est une épreuve permise par le Père pour prendre conscience de notre faiblesse et acquérir des mérites si nous y résistons...
- 4) enfin la grâce d'être "délivré du démon", homicide et menteur dès l'origine, "cherchant sans cesse qui dévorer" (St Pierre), mais ces 2 dernières demandes orientent notre coeur avec confiance vers le Père "SAUVEUR" qui par le Sang Rédempteur de Jésus nous assure la victoire finale si nous restons humbles et fidèles...

Prenons bien conscience que le PATER est le MODELE de TOUTE PRIERE à un double titre :

- a) Jésus nous enseigne les demandes essentielles que nous pouvons adresser à son Père



dans la CERTITUDE qu'elles correspondent exactement à Sa Volonté et qu'elles seront donc nécessairement exaucées... au moment voulu par Lui, bien sûr !

b) Jésus nous enseigne le double mouvement de toute prière humaine : un mouvement vers Dieu pour nous préoccuper d'abord de promouvoir Sa Gloire, un mouvement vers nous-mêmes, à notre profit spirituel, mais en vue d'obtenir les grâces pour mieux Le "Louer, L'Honorer et Le Servir" (St Ignace).

N'oublions jamais que cette admirable "Prière du Seigneur" nous fait entrer dans la prière éternelle de tous les Anges et de tous les Saints dont la double "respiration", identique à celle du Pater, est si merveilleusement résumée dans l'acclamation des Anges à Noël :

"GLOIRE à DIEU (=1° strophe,
et PAIX sur TERRE !" =2° strophe du Pater...)

Martin P(r)écheur



Adieu, Père Delarue

Gordes, juillet 1968.

Pierre et moi assurons aujourd'hui le service de la messe du père. L'autel se trouve sur un replat qui surplombe le kraal. Le soleil de Provence est déjà brûlant mais de Sénanque, une légère brise remonte le vallon. Le père est déjà là, silencieux ; sa valise, sacristie de campagne, est ouverte à ses pieds et, en nous attendant, il a mis son aube qu'un cordon blanc retenant son étole, serre à la taille.

Il nous accueille chaleureusement, comme à l'habitude, et de sa voix rocailleuse, nous répartit les tâches. Il y a bien sûr ces petites burettes en aluminium oxydé ; combien d'opérations ont elles connues, et puis les deux bougies de campagne, chacune dans un récipient qui la protège des fantaisies du vent ; le père les manipule avec beaucoup de précautions. Quatre pierres maintiennent la nappe d'autel pour éviter qu'elle ne s'envole...Le père nous indique les lectures puis revêt sa chasuble orange à grande croix rouge. Elle est en toile de parachute, offerte par ses légionnaires ; tous les scouts le savent ; c'est pour eux un honneur et une fierté.

Un dernier regard vers nous pour s'assurer que tout est prêt, le père se retourne face à l'autel. Le soldat de Notre Seigneur commence le Saint Sacrifice de la Messe.

Viet Nam, le 9 juillet 1954

"Une effroyable déflagration... un blessé grave sur une mine ! ... un infirmier part sur le champ, je le suis... ses camarades le posent à mes pieds comme si c'était leur frère... sa tête roule sur la toile, la nuque brisée probablement... Je lui donne la dernière absolution... Je le recommande à la Vierge...

Qui était ce garçon ? croyant ? bon chrétien, je ne sais pas. Etait-il prêt ? Je sais seulement qu'il est mort parce qu'il fallait qu'une patrouille entra dans ce village pour que tous ses camarades puissent passer en sécurité. Obéir au risque de mourir, ça doit racheter pas mal de choses, non ? J'en suis bouleversé : le visage de ce garçon de 20 ans, ce n'est plus la face dure, fermée, railleuse, orgueilleuse, avide de désirs



d'homme. C'est le visage émouvant d'un enfant, le visage devant sa mère du tout petit qui, sans défense va mourir et qui ne demande plus rien... La Vierge en serait-elle moins touchée que je le suis ?"

"Avec les Paras du 1° REP et du 2° RPIMa"

RP Louis Delarue

Nous nous sommes tous mis debout. Le feu crépite encore mais les braises s'épuisent. Encore un fou rire et quelques murmures qui soudain laissent place au silence du feu. Dans la nuit qui sent la garrigue, on ne voit plus que les visages éclairés par des flammes qui se forment pour disparaître aussitôt. Ces moments sont précieux et malgré la fraîcheur et l'humidité qui montent, il y a en chacun une grande chaleur intérieure.

Alors, doucement d'abord, puis s'amplifiant, les scouts entonnent :

"Seigneur, rassemblez près des tentes, pour saluer la fin du jour...

Le chant monte par volutes, mélange de voix jeunes et plus mûres ; celle du père, belle, puissante et grave, emporte les autres.

.....vois au bois silencieux, tes scouts qui s'agenouillent, bénis-les, ô Jésus dans les cieux".

Nous sommes maintenant tous à genoux, le père avance d'un pas vers le feu et bénit la troupe.

Cher père Delarue,

En partant vers le Père, c'est un héritage exemplaire que vous laissez à trois générations d'hommes. Tous les instants que nous avons passés avec vous, nous les gardons gravés en nous-mêmes. Tendresse pour les petits, délicatesse pour les mères et les épouses, apprentissage du discernement entre l'essentiel et le contingent, école de courage et de droiture pour les aînés, dévotion Mariale et don à Notre Seigneur.

Merci, et Adieu père.

Bruno GINDRE



Carnet

Avis : pour les naissances, fiançailles, mariages, ordinations, décès ..., adressez vos faire-parts au Q.G. , 2, rue Franklin, 69002 Lyon.

Naissances

Maylis, le 30 juin 1998, chez Gaëtan (commissaire) et Christine(ancienne Cie 2) BAUDOT

Mariages

Jean-Frédéric BETTINGER et Christine GIROUD, le 20 juin 1998.

Olivier GLOTON(ancien troupe 3) et Ghislaine de SORAS, le 25 juillet 1998.

Remi BLANC (ancien troupes 1 et 3) et Murielle BARLOW, le 1er août 1998.

Décès

Monsieur REYNAUD, père de François-Joseph (troupe 1), en décembre 1998.



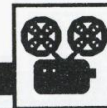
Rapport d'activité

Troupe I, camp 1998

Le camp de la troupe 1ère débuta le lundi 27 juillet à la gare de la Part-Dieu, pour un départ en TGV jusqu'à Valence, puis en train jusqu'à Briançon. Pendant ce long trajet, les anciens racontaient aux nouveaux les anecdotes des camps précédents et les bonnes habitudes à avoir pour passer un bon camp. Arrivée à Briançon, la troupe s'en alla gaiement au lieu de camp.

Quand on arriva au lieu, il faisait déjà nuit et tout de suite, on installa les tentes pour une première nuit à la dure. Le lendemain les "installs" débutèrent et les scouts se découvrirent une âme de batisseur de cathédrale : tables taillées dans le roc, dallage pour tente... jusqu'à l'autel de pierre de taille dressé par notre aumônier de choc : l'abbé Hygonnet. Les "ballades" ou "raids" furent repoussés à cause du mauvais temps et furent remplacés par la journée CC au cours de laquelle les CC organisèrent différentes activités, dont le Bracelet de Vermeil, et le début des constructions utiles pour les olympiades car le lendemain, c'était une journée sportive avec la thèque puis construction du char, de la flèche "po". Le grand jeu commença le lendemain. Il fut interrompu par des événements étranges et la troupe fut, pendant environ trois jours, confrontée avec des personnages mystérieux, se réclamant d'une secte apocalyptique. Puis la fin des olympiades se déroula avec plus de confiance, les sectateurs ayant été maîtrisés après un assaut final contre la troupe lancé comme il se doit via une barre rocheuse en rappel..

Le raid de classe ou "week-end" découverte nous fit sortir un peu de notre lieu de camp, pour passer une nuit avec un, ou plusieurs scouts si on était promessard, à la belle étoile. Le raid fut récompensé par la journée concours de cuisine, qui nous donna des forces pour repartir le lendemain en raid de cordée. Il nous fit de nouveau visiter la vallée de Briançon que nous voyions de notre lieu et qui, la nuit tombée était vraiment agréable à regarder. Le lieu d'arrivée des raids de cordées était Les Vigneaux où se trouvait la Via Ferrata : plus de 300 mètres de dénivelé escaladé : sensations garanties...



Après cette superbe aventure que vécut la troupe alpine, tous les scouts retournèrent au lieu de camp, assez fatigués certes mais très contents de savoir que le lendemain, ils allaient jouer le bracelet de Vermeil devant tout le village et surtout pouvoir manger le traditionnel méchoui de fin de camp. Ceux-ci, car il en fallait bien deux pour nourrir une troupe affamée, furent très bons et très appréciés des villageois de même que la pièce du Bracelet.

Hélas le camp se terminait, mais on était quand même impatient de prendre un bon bain chaud, car se laver tous les jours à l'eau des montagnes n'était pas toujours drôle. Les scouts rentrèrent chez eux, fatigués, mais remplis de bons souvenirs.



Rapport d'activité

Clairière II

LA GRANDE CHASSE D'ETE

Imaginez une lointaine époque où des jeunes enfants n'hésitaient pas à quitter leurs parents pour partir en pèlerinage vers les hauts lieux de la Chrétienté : le Mont Saint Michel, Rome, Compostelle et bien sûr la Terre Sainte : on les appelait les Pastoureaux !

C'est à la suite d'un pèlerinage à Jérusalem où l'on adorait le tombeau du Christ et après de nombreuses aventures que deux de ces pastoureaux échouèrent dans les collines de Seonee. Recueillis d'abord par Messua au village des hommes, ils reçurent ensuite l'hospitalité du Clan quand celle-ci vient habiter chez les loups, après avoir été chassée par Buldeo, le chef du village. Pour remercier le Peuple libre de son accueil, ces enfants pèlerins se mirent en devoir de conter, au Rocher du conseil, leurs aventures merveilleuses, bien que très souvent périlleuses... Les jeunes loups alléchés par leur récit, Mowgli en tête, ne rêvaient plus que d'une chose : suivre leur trace en se montrant à la hauteur de leur courage. Et bientôt les événements et les vieux loups leur donnèrent l'occasion de réaliser ce rêve.

Il fallut d'abord installer un nouveau campement pour se protéger des hommes que recherchaient furieusement Messua (selon eux, elle les avait trahis en se réfugiant chez le peuple de Seonee)... Tâche fort fatigante que l'installation d'un camp surtout pour les plus jeunes loups, mais il faut faire son liteau avec ceux de son sang, de sa race, de son clan. Pour féliciter les loups de leur travail et remercier les deux pastoureaux de leur aide utile durant cette rude journée Akéla et les vieux loups autorisèrent quelques festivités : les petits loups purent d'abord découvrir la cuisine que leurs jeunes hôtes avaient rencontré au cours du long voyage qui les avait conduits dans la Jungle de Seonee. Les Blancs cuisinèrent selon les recettes de l'Espagne, les Bruns nous régalerent d'un délicieux couscous marocain, et les Gris donnèrent vie (et goût) avec brio aux coutumes culinaires de l'Inde ; et chacune de ces saines nous raconta, à la lueur de la Fleur Rouge, une histoire de ces trois pays,



que leur avaient conté les pastoureaux. Ce furent des moments de répit fort appréciés ! Le calme ne dura pas : il devint urgent de découvrir notre nouveau territoire de chasse. Tout le clan se mit en route et s'aperçut avec joie que le gibier ne manquait pas : les vaches dans le Brionnais sont nombreuses et grasses, les hommes en font même commerce ! Mais le sage Baloo rappella la loi aux jeunes loups : "Jauge à ta faim le gibier ; que l'oeil n'étouffe le gosier". De retour au camp, après quelque repos, l'alarme fut donnée : Messua et Rachka, les deux mamans de Mowgli, qui s'étaient éloignés du Camp avec imprudence durant le sommeil des chasseurs avaient été enlevés par Buldeo et ses hommes. Les petits loups de la clairière II, aidés des deux jeunes pèlerins durent mener un âpre combat contre les hommes pour les sauver et ils y parvinrent sans faillir ! Mais ayant pu, durant cette bataille, éprouver l'ingéniosité de leurs hôtes, ils décidèrent de leur montrer leur valeur et de les convaincre qu'ils n'étaient pas en reste quant à l'hospitalité. Pour canaliser leur jeune fougue, les vieux loups organisèrent aussitôt des olympiades : les enfants pèlerins leur avaient raconté, à leur arrivée, comment, faits prisonniers en Terre Sainte et conduits en Inde par des brigands, ils avaient réussi, à force de persévérance à s'échapper ; Bagheera s'inspira du récit de cette évasion pour mettre en place une série d'épreuves : les loups durent manger les poings liés, comme l'avait fait leurs jeunes hôtes en prison, récupérer la clé des champs (cachée dans de l'eau et de la farine), s'enfuir attachés (une course en sac mémorable !), s'évader des murs de la ville (symboliser par un ramping et un pont de singe), se déguiser sans être reconnu pour faciliter leur fuite, chasser pour nourrir dans un pays hostile (tir à l'eau les yeux bandés). Et bien sûr le Clan s'en sortit avec les honneurs, selon les aveux mêmes des pastoureaux ! Ces jeunes loups eurent pourtant, à cette occasion, la preuve indéniable que "la force du Clan c'est le loup ; la force du loup c'est le Clan". Il y eut un dernier récit de nos pastoureaux venus de Jérusalem : celui de la Passion du Christ, un Vendredi, qui toucha tant les loups, jeunes et vieux, par l'Amour et la Miséricorde de Dieu qu'il reflétait.

Et ce fut la fin de cette grande chasse d'été : les deux pastoureaux reprirent leur route pour retrouver leurs parents et le Clan partit vers d'autres liteaux conscients que sa chasse n'eut pas été si belle sans la beauté du Brionnais et de Montcelly, la gentillesse de leur hôtesse et la présence de leur aumônier.

Et surtout Petit frère n'oublie pas : "Par l'eau, le bois, l'arbre et le vent, faveur de Jungle va devant !"

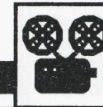
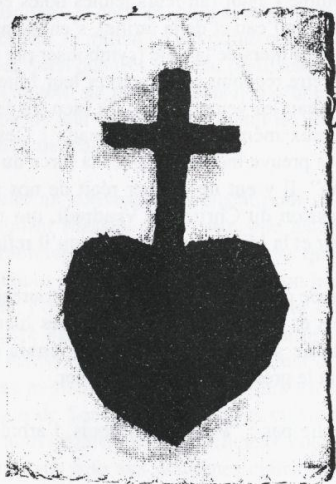


Rapport d'activité Compagnie II

RAPPORT D'UNE ARMÉE VENDEENNE A LA ROCHEJAQUELIN

Par un jour qui paraît-il fût grand pour la France nous décidâmes d'établir notre campement en Vendée. Au moment même où toutes les tentes furent dressées nous apprîmes que la France avait une fois de plus triomphé de l'ennemi brésilien !

Après cette nouvelle tous les soldats de la II et la IV eurent bien du mal à suivre la messe du R.P. Gérentet.



La reconnaissance de cette région se passa sans incidents : marais poitevins où l'on put s'initier davantage à la navigation, raids explo sans oublier le grandiose spectacle du Puy du Fou où nous avons pu nous replonger dans nos origines.

Comme un vendéen se doit de rendre service nous avons consacré une journée à redorer le blason de nombreuses croix et statues de la très Sainte Vierge Marie.

Par la suite nombre d'entre nous prononcèrent le serment, les trois doigts posés sur l'étendard.

Bientôt le feu s'éleva sur la place du village rassemblant toute la population pour une veillée chantante.

Fortes de cette reconnaissance nous sommes prêtes à repartir l'été prochain pour une mission aussi enrichissante, et nous félicitons la patrouille des Antilopes qui emportèrent ce camp.

Pour votre service,
Pour Dieu et pour le Roy.

La Cie II



Rapport d'activité

Troupe III

C'est le 9 juillet que les scouts de la 3 sont partis pour Fontenay-le-Comte pour un nouveau camp qui s'annonce bien.

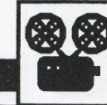
Après quelques jours d'acclimatations (installations), les guerres de Vendée redevenaient d'actualité dans le bois du parc Soubise. Après une visite pour les scouts de la 3 du grand parcours du Puy du Fou, deux cents scouts s'y étaient donnés rendez-vous (les scouts de Riaumont et la 1ère Tassin des Scouts d'Europe), pour une bataille sans merci en vue de monter au pouvoir l'un des deux héros : Louis XVII pour les Blancs et Philippe Egalité pour les Républicains. Malgré les bonnes intentions de ces soldats les anglais arrivèrent soudainement de nulle part et remportèrent la dernière bataille.

C'est enfin dans une grande fraternité scoute que s'est terminé le jeu par la Sainte Messe du dimanche, célébrée par le Père Alain de Riaumont, suivie du chant de la Promesse.

Mais il était déjà temps de rentrer au camp pour vivre de nouvelles aventures...??. Les olympiades, raids et divers concours clôturèrent ce camp qui ne semblait que commencer.

Enfin, les scouts heureux de rentrer chez eux mais aussi tristes de quitter Fontenay partirent en se souvenant des meilleurs moments de ce camp et en songeant déjà au prochain.

Castor C.



Rapport d'activité

Meute VII

Les petits loups de la Meute VII se sont retrouvés cette année au coeur de la Jungle Chinoise. Notre petite grenouille avait quitté ses frères pour accompagner Mésua, chassée du village des hommes, jusqu'en Chine. Mais les loups avaient besoin de lui pour écarter les Chiens Rouges qui menaçaient leur terrain de chasse.

Dans un milieu inconnu et plus ou moins hostile, ils sont donc partis en chasse pour retrouver Mowgli. Suivant les conseils de Baloo, ils ont d'abord fait leur liteau avec ceux de leur sang, de leur race et de leur clan avant de partir à la découverte de la jungle chinoise et de sa population.

Pour gagner la confiance de leurs hôtes, ils ont d'abord exploré la nature et les coutumes de ce merveilleux pays, (sachez que cette région pullule de grenouilles et de papillons). Puis ils ont conviés à un grand festin qu'ils ne sont pas prêts d'oublier (merci aux Noirs pour leur fondue, aux Gris pour leur délicieuse omellette campagnarde, aux Bruns pour leur poêlée maison, aux Blancs pour leur krumble et pour les fondues au chocolat à toutes les sizaines).

Enfin, ils ont pu prouver leur valeur et la force de leur clan à la lutte, à l'endurance et au lancé de flèches, tout en se rappelant que l'essentiel n'est pas de faire mieux que l'autre mais de faire de son mieux.

Il faut ajouter que cette grande chasse avait lieu pendant un événement mondial, et même dans la Jungle chinoise, les petits loups ont imité et suivi des hommes qui couraient après un ballon. C'est Ikki, le porc-épic qui leur avait transmis la rumeur.

Ce qui a marqué aussi cette grande chasse, ce furent les veillées au clair de lune, autour de la Fleur Rouge, où tous les petits loups se sont découverts un côté comédien encore inconnu des vieux loups.

Je suis sûre que vous serez heureux d'apprendre que les louveteaux ont retrouvé



journée C.P. et principalement l'explo : durant laquelle nous pûmes visiter tous les sites instructifs de cette lointaine Vendée : Foussay Paray, Forêt domaniale de Meuvant Vouvant, Tour Mélusine, châteaux d'époque, ravitaillement, crêperies...

Nos nuits non plus ne furent pas de tout repos : entre les alertes au feu et les terribles combats entre Bleus et Blancs (sanglants !).

Enfin, le camp s'acheva par une journée de compagnie : une visite très intéressante (mais parfumée) de fromagerie, et le clou : le magnifique et inoubliable PUY DU FOU.

C'est avec beaucoup de regrets et de bons souvenirs que nous repartîmes pour Lyon le 28 juillet après le traditionnel feu de camp.

Un grand merci au Père Gérentet, à nos propriétaires, aux cheftaines, aux intendantes... et aux guides.



Le stage BAFA. Anneyron 1999

Il est 9h, et 6 Sgsl sont sur le pied de guerre. Nous sommes venus dans ce petit village de la Drôme (où l'on vit partir la première Montgolfière ...vers 1783!) pour y acquérir les compétences et les diplômes nécessaires à l'encadrement de camp.

Au milieu d'un groupe de 35 personnes venues de tous horizons (du club de sport à la communauté religieuse), nous profitons d'une ambiance bon enfant où tous font un effort pour apprendre : il n'est pas difficile d'entrer dans le bain.

Chacun peut organiser, selon les conseils théoriques des formateurs, un grand jeu d'Après-Midi et une veillée... Même si les thèmes choisis ne sont évidemment pas toujours adaptés au scoutisme, nous y acquérons de bonnes idées pour des activités futures. De même, notre expérience particulière et riche de quelques années de scoutisme nous permet d'apporter notre pierre à l'édifice.

La semaine s'est écoulée rapidement : il n'y a beaucoup de temps mort dans une semaine de formation, le rythme soutenu ne nous laisse pas nous ennuyer.

Et nous repartons, content d'une semaine où nous avons appris des choses, rencontré des stagiaires sympas, des formateurs formidables.

Cheval. M

...et la poire d'Anneyron



Camp TROUPE ... (n° censuré par la maîtrise)

La (Bip)ère, une troupe de mutants.

“Une chouette colo”

Le 27 juillet dernier, les G.M. (“Gentils Membres”) ont débuté leur séjour à (Bip)ier. Les locaux de la colo étaient confortables comme il se doit pour des jeunes fragiles. Les animateurs, au nombre de cin,q veillaient à tout moment à ce que les C.E. (Chefs d’Equipes) fussent assez paternels avec leurs camarades G.M.

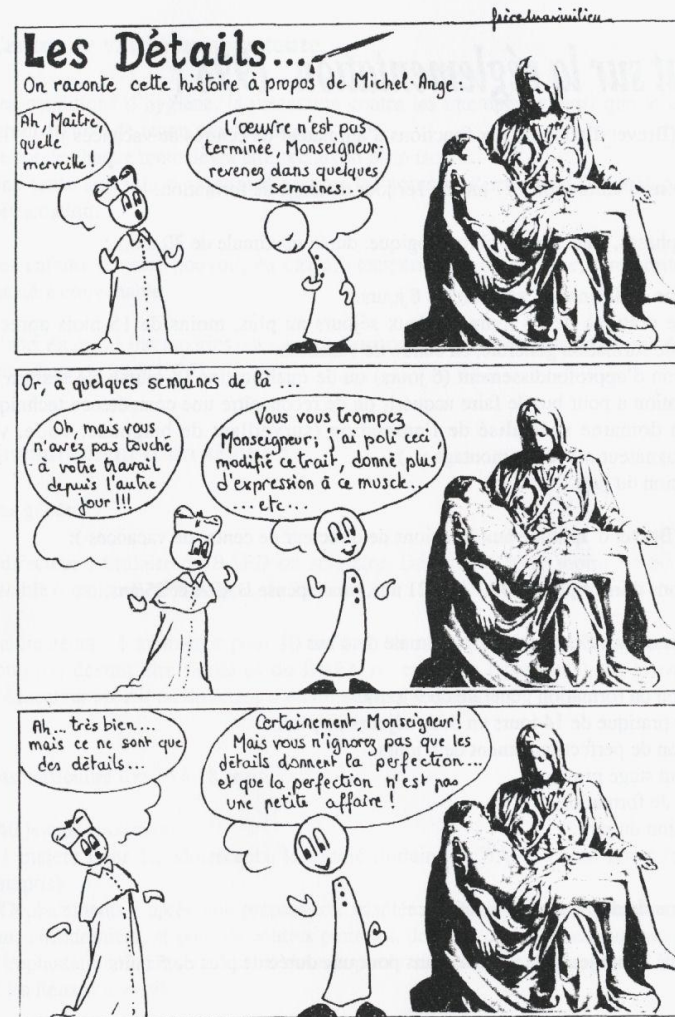
Quand ceux ci partaient en randonnée d’exploration ou des promenades de santé, sous la houlette des C.E., les animateurs les suivaient scrupuleusement mais sans se faire voir afin que les G. M. se sentent libres et responsables. Le soir, de retour à la colo, les assiettes étaient fumantes d’un délicieux repas énergétique et équilibré.

Tous les matins, avant et après chaque repas, ainsi qu’au coucher, G . et H. leur parlaient patriotiquement de la Coupe du Monde.

Le 14 août, C.G.T. (C’était Grand Temps) de rentrer à Lyon où les parents des G.M. retrouvèrent des enfants grandis et épanouis après 19 jours dans cette sympathique colo...

.... cherchez l(‘es) erreur(s)

Deux des participants : Marsupilami M.
Lemming C.J.





Point sur la réglementation 1998 :

BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centres de vacances) :

Conditions d'admission : 17 ans au 1er jour du stage de formation.

Quatre phases, dans l'ordre chronologique, durée maximale de 30 mois :

- 1- Session de formation générale de 8 jours.
- 2- Stage pratique de 14 jours en deux séjours au plus, moins de 18 mois après la session de formation générale, en centre de vacances.
- 3- Session d'approfondissement (6 jours) ou de qualification (8 jours). La session de qualification a pour but de faire acquérir ou de reconnaître une compétence technique dans un domaine spécialisé de l'animation (surveillant de baignade, voile, vtt, accompagnateur moyenne montagne...)
- 4- Décision du jury.

BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur de centre de vacances) :

Conditions d'inscription : BAFA et 21 ans, ou dispense BAFA et 25 ans.

Six phases, dans l'ordre, durée maximale de 4 ans :

- 1- Session de formation générale de 9 jours.
- 2- Stage pratique de 14 jours en deux séjours au plus.
- 3- Session de perfectionnement de 6 jours.
- 4- Second stage pratique.
- 5- Bilan de formation.
- 6- Décision du jury.

Obligation de déclaration d'un séjour :

- au moins 12 mineurs de plus de 4 ans pour une durée de plus de 5 nuits.



Centre de vacances sous tente :

Les conditions d'hygiène, la protection contre les intempéries ainsi que le couchage seront assurés de façon satisfaisante.

Le sol de chaque tente devra être recouvert d'un isolant.

Une tente spéciale permettra d'assurer les soins et l'isolement des malades avant l'évacuation.

Les enfants devront pouvoir, en cas d'intempéries ou de maladie, être abrités d'une manière convenable.

L'abri en cas d'intempéries est surtout demandé pour les enfants de moins de 12 ans (circulaire du 28/3/1977).

Encadrement d'un séjour :

Cas général :

- directeur : titulaire du BAFA ou stagiaire. Dérogation avec moins de 50 enfants, valable 6 mois : BAFA de plus de 21 ans.
- animateurs : 1 animateur pour 10 enfants, les trois quarts des animateurs (directeur compris) devant être titulaires du BAFA ou en cours (stagiaires), ou brevet d'état d'éducateur sportif ou directeur d'établissement scolaire.

Cas particulier des 14 à 18 ans :

- 40 jeunes maximum.
- 1 majeur pour 12 adolescents, la moitié titulaire du BAFA ou en cours (directeur compris).
- Déplacements : après une préparation adaptée, de petits groupes peuvent effectuer sans encadrement, et pour de courtes périodes, des séjours extérieurs au lieu principal d'implantation. L'autorisation est donnée par le directeur qui aura approuvé l'itinéraire et les lieux d'accueil.



- Baignades : conditions satisfaisantes de sécurité, l'article 11 de l'arrêté du 4 mai 1981 dispense, de fait, les organisateurs de s'attacher les services d'un surveillant de baignade. d'implantation. L'autorisation est donnée par le directeur qui aura approuvé l'itinéraire et les lieux d'accueil.

Précision :

D'autres points concernent les modes de transport, les pièces à fournir lors d'une inspection, les registres à tenir. Nous vous fournirons les éléments nécessaires, mais sachez que le chef de camp est responsable de la bonne tenue du dossier et du respect de la réglementation dans les activités ; il y a souvent des consignes données par le département d'accueil, demandez-les en début de séjour si vous ne les avez pas reçues.



A Vos Agendas

* **Tous à RIAUMONT les 26 et 27 juin 1999 pour les feux de la Saint Jean.:**

1999 le Mont Saint Michel - Rempart de la Chrétienté.

Des décors exceptionnels, des costumes somptueux entièrement réalisés par les scouts et les amis du Village d'enfants !

Participation : scouts en uniforme, repas spectacle 80 francs
spectacle seul 50 francs

Village d'enfants de Riaumont
BP 28 - 62801 LIEVIN CEDEX Tél. 03 21 28 32 09

* **Pèlerinage Paris-Chartres les 22,23 et 24 mai 1999.**

* **Quittant Lyon** pour des raisons professionnelles, Gaëtan BAUDOT, commissaire et rédacteur de Montjoie, adresse son plus fraternel salut scout à tous les membres de l'association des Scouts et Guides Saint Louis, et leur souhaite bonne route...

Vous pourrez lui écrire à partir du 1er avril 1999 au 12, rue Paul Canta,
14160 Dives sur Mer.



SAINT GEORGES, *modèle et patron des scouts*

Le culte voué à Saint Georges est unique de par son succès et de par sa popularité. Quand on parle de Saint Georges, parmi les 25 Saints George de la "Vie des Saints", c'est presque toujours au jeune cavalier en armure, chevauchant son cheval blanc et terrassant le dragon avec sa lance, à qui l'on fait référence.

Peu de faits historiques de la vie du Saint nous sont connus, mais deux récits légendaires distincts sont venus renforcer notre connaissance sur les fondements de la Sainteté de Georges. Le premier récit concerne le mégalomartyre et le deuxième celui de la victoire sur le dragon. Ces deux récits sont très différents et séparés chronologiquement, puisque le premier apparaît dans le texte le plus ancien, en grec, dès la fin du 4ème siècle. Quant au récit de Saint Georges et du dragon, il faudra attendre le 11ème, voire le 12ème siècle et le retour des Croisades pour le voir apparaître. Le combat victorieux contre le dragon va petit à petit l'emporter sur le martyr.

Les faits historiques de la vie de saint Georges.

Saint Georges était un jeune prince de Cappadoce, officier dans l'armée romaine, sous le règne de l'empereur Dioclétien. Il sera martyrisé à Nicodémie (Turquie actuelle, rive asiatique du bosphore) le 23 avril 303 à l'âge de 22 ans, après avoir proclamé publiquement sa conversion au Christianisme.

C'est à partir de Cappadoce que s'est développé le culte du Saint, pour se propager rapidement en Orient.



Saint Georges le Mégalo Martyr

Le récit le moins connu de la vie de Saint Georges est celui de mégalomartyre, issu de la tradition byzantine. Selon les légendes les plus anciennes, qui ne mentionnent pas le dragon, la mort de Saint Georges aurait été un véritable exploit. Une mort édifiante et héroïque d'un martyr de la Foi chrétienne, qui aurait duré sept longues années, durant lesquelles Saint Georges subira avec une patience miraculeuse les tortures les plus horribles infligées par l'empereur. (megalo = nombreux)

Saint Georges aura trois morts successives, marquées du sceau divin, puisque à chaque fois il ressuscitera miraculeusement, malgré l'extravagante surenchère de supplices horribles à laquelle on assiste.

Mais il meurt la tête tranchée, après avoir demandé à Dieu de lui accorder la mort. Le 23 avril 303 est considéré comme son dies natalis, non pas le jour de sa naissance sur terre, mais le jour où il naît à l'Eternité. Aucune des personnes ayant assisté à sa décapitation ce jour là survivra : ni les 34 000 justes, parce qu'ils seront eux aussi martyrisés, ni les 50 000 mauvais, dont 83 rois, qui seront simultanément foudroyés par un feu puissant descendant du ciel.





La légende de Saint Georges et du dragon.

C'est le deuxième récit légendaire de la vie du Saint. Durant le règne d'un roi païen, un monstre féroce terrorisait la ville de Lydda en Palestine. Les habitants tentaient de l'apaiser en lui offrant des brebis en pâture, mais rapidement les brebis devinrent insuffisantes et l'on dut tirer au sort parmi les jeunes gens de la ville ceux qui seraient livrés au dragon. Lorsque ce fut au tour de la princesse d'être sacrifiée, et alors que le cortège l'escortait vers l'autel du monstre, Saint Georges apparut.

Saint Georges décida d'affronter le dragon en combat singulier. Il invoqua Dieu, Lui demandant la victoire sur l'animal, non pas pour sa propre gloire, mais pour la gloire de Dieu. Il est rapporté que Saint Georges aurait crié "Ô mon Seigneur, frappez ce dragon craintif, afin que ces infidèles puissent trouver la Foi !". A ces mots le dragon se prosterna et Saint Georges noua la ceinture de la jeune fille autour du cou de l'animal. Il tendit la laisse à la princesse et lui demanda de retourner vers la ville avec l'animal soumis. Alors ils s'approchèrent de Lydda, les habitants horrifiés se mirent à fuir, mais Saint Georges transperça alors le cœur du dragon avec sa lance. A la vue du miracle, le roi et le peuple se convertirent en disant "Nous croyons au Père, au Fils et au Saint Esprit, l'Unique et Indivisible Trinité".

La ville fut ainsi sauvée et des milliers se convertirent. Saint Georges reprit alors la route de Nicodémie, où il sera martyrisé un peu plus tard. L'empereur, au début favorable au jeune saint, dont le père avait servi dans les rangs de son armée, essaya plusieurs fois de le convaincre d'abjurer sa Foi. Il se montra même particulièrement clément envers lui lorsqu'il détruisit une statue, mais des officiers jaloux parvinrent à convaincre l'empereur de tuer ce parjure qui se moquait ouvertement de lui.

Saint Georges dans la tradition chrétienne

Saint Georges est un soldat, un miles christi à la suite de Saint Paul et sur les mêmes lieux (notamment la Galatie). En abandonnant son uniforme de soldat pour subir le martyre, il revêtit l'armure de Dieu pour pouvoir résister au malin.

Le dragon (de drago en grec) traduit déjà 6 mots différents dans la Bible hébraïque - serpent, crocodile, bête hurlante, bête du désert, ...- c'est l'indestructible. Dans la tradition chrétienne, la lutte contre le dragon représente la lutte entre le Bien et le



Mal. Rien n'est impossible pour celui qui croit, et Saint Georges, armé d'une Foi infaillible, et guidé par la main de Dieu, donnera la mort au dragon en le transperçant de sa lance. La lance signifie la mort donnée ET la vie sauvée.

La victoire sur le dragon est une formidable leçon de Foi. Elle représente la conquête d'un "lieu d'humanité" sur un territoire jusque là dominé par un animal féroce, corrélativement la conquête d'un lieu de chrétienté sur un royaume jusque là dominé par le paganisme. C'est sans doute cet aspect de la légende qui rendit le culte de Saint Georges si populaire au temps des croisades et qui permit sa propagation rapide en Occident au Moyen Age.

L'exemple de Saint Georges a rendu son culte très populaire. Il est patron et emblème de la Grande-Bretagne, de la Catalogne et du Portugal. Il fut aussi patron de la sainte Russie. Il est "fondateur" d'ordres surtout militaires. Il est patron des chevaliers, patron des scouts, des archers, des armuriers, des arbalétriers, des cavaliers et des selliers.

Saint Georges est aussi patron des laboureurs. Il est fêté le premier jour du printemps : c'est le premier grand jour des semailles, au cours duquel étaient autrefois célébrés des rites de fertilité. Le nom de Georges a plus de sens qu'un simple prénom : g = terre ; orge = qui ouvre, qui opère, qui cultive.

**GRAND JEU**

de Jean Valbert

Une des plus fortes histoires qu'ait publiées Signe de Piste, enfin rééditée. Le pouvoir de la méthode scout sur de jeunes délinquants... Dans sa préface, Michel Menu qualifie **GRAND JEU** de "roman du siècle".

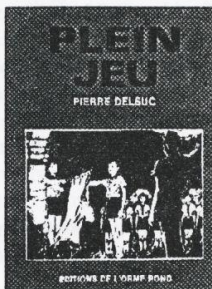
14,5 x 19 - 192 p. - 2188 79 F

PLEIN JEU

de Pierre Delsuc

Ecrit en 1929, ce manuel de l'un des plus prestigieux responsables que le scoutisme français ait connu reste, aujourd'hui encore, la meilleure étude de l'intérêt pédagogique du "Système des Patrouilles" tel qu'il a été préconisé par Baden-Powell.

13,5 x 18 - 152 p. - 1005 75 F

**LARIGAUDIE, L'AVENTURE INTÉRIEURE**

de Jean Peyrade

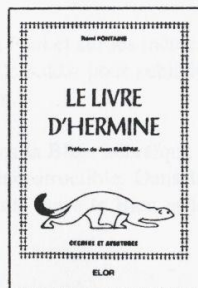
Enfance et vacances aux Gérauds, collège parisien, inquiète recherche de vocation, chaise longue à Villard de Lans, griserie du ski, service militaire, responsabilités scout, travaux littéraires, voyages... la plus grande aventure de Guy fut spirituelle.

15 x 20 - 160 p. - 1145 95 F

**LE LIVRE D'HERMINE**

de Rémi Fontaine

Recueil de chroniques sur la loi et les principes du scoutisme, la promesse, l'aventure scout, les valeurs chrétiennes... un ouvrage passionnant qui vous accompagnera toute votre vie. Préface de **Jean Raspail**.

Introduction : **R.P. Argouarc'h**.
14 x 20 - 128 p. - 2057 78 F**1/L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**

d'Henri Servien

1^{er} Tome de la série "Aventuriers et Missionnaires de la plus grande France", l'odyssée des Français qui se risquent à la conquête des territoires de l'Amérique du Nord. Patient, sublime et tenace épopée...

Illustré par **Pierre Joubert**.
15 x 22 - 288 p. - 1015 159 F**2/L'AFRIQUE FRANÇAISE**

(L'extraordinaire épopée de...)

d'Henri Servien

Ici plus que nulle part, la réalité dépasse la fiction, et ce 2^e volet des "Aventuriers et Missionnaires...", préfacé par **Bernard Lugan** se dévore littéralement comme un roman.

Illustré par **Patrice Pellerin**.
15 x 22 - 288 p. - 1755 149 F**3/L'ASIE FRANÇAISE**

d'Henri Servien

3^e volet des "Aventuriers et Missionnaires..." et peut-être le plus attachant. Les Français se sont heurtés avec opiniâtreté aux civilisations et religions millénaires de l'Asie. En dépit de tous les revers, ils ont profondément marqué ce continent.

Illustré par **Daniel Lordey**.
15 x 22 - 320 p. - 2912 169 F



Le scout chrétien et le devoir d'état.

Voici le serment que prêta Tom Morel, alors qu'il était en 5°. Sans être scout, il s'est engagé à observer en toute loyauté les points suivants:

"Je promets,

de ne jamais tricher au jeu,
de ne jamais copier mes devoirs et mes compositions,
de ne jamais me faire souffler mes leçons ou de participer à des ticheries,
de ne jamais inventer de fausses raisons pour excuser mes fautes,
(...)de ne jamais laisser tomber sur un autre la punition d'un manquement

dont je suis coupable, me dénoncer si nécessaire,

Je promets en un mot:

de toujours me conduire de façon que l'on puisse en toute sincérité avoir confiance en moi, surtout dans les moments où l'on ne me voit pas et où j'ai pour seuls témoins Dieu et ma conscience."

Le 10 mars 1944, le Lieutenant Tom Morel tombe sur le plateau des Glières à l'âge de 29 ans... Il meurt pour avoir tenu ce serment..."que l'on puisse avoir confiance en moi."



Appel

Si vous lisez cet article, c'est donc que vous lisez Montjoie; C'est bien.

Vous remarquez, arrivés à la fin de ce numéro, que celui-ci est plus court que d'habitude malgré son retard...

Ceci est dû à quelques heureux événements dans la rédaction et surtout au manque cruel de reporters, de penseurs et d'écrivains qui voudraient partager leur connaissances.

Vous, louveteaux, loupettes, guides, scouts mais aussi chefs et cheftaines, n'hésitez plus à utiliser Montjoie pour partager vos expériences, lectures et réflexions...

Je vous rappelle qu'il existe un badge et un brevet de Reporter et que Montjoie est l'organe idéal pour le réaliser.

En espérant que cet énième appel ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd et que le 1^{er} juin, Montjoie aura ses 30 articles de 2 pages dont il a besoin.

pour que vive Montjoie!

adresse de Montjoie : 2, rue Franklin 69002 Lyon





Comment s'abonner à Montjoie ?

Pour une association scout et familiale comme les SGSL, il est indispensable que les amis et anciens nous soutiennent dans notre action et participent à la vie de notre mouvement en s'abonnant à MONTJOIE. Que les anciens gardent le contact, cela ne fera que renforcer la fraternité scout et le caractère familial des SGSL, prouvant ainsi aux chefs actuels que les anciens sont derrière et avec eux.

M.....

Adresse

O s'abonne à quatre numéros de Montjoie en versant la somme de 120 F. par chèque à l'ordre de

**Q.G. SGSL,
2 rue Franklin, 69002 LYON.**

O souhaite passer une publicité dans le Montjoie.

O soutient notre action et verse F.
(reçu fiscal sur demande).

**Contactez-nous à notre nouveau numéro :
Téléphone : 04.78.92.87.92**





Martin

12, boulevard des Brotteaux
69006 LYON

Tél. 04 78 24 48 25

PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER

“La vie idéale est celle où Dieu, individuellement nous veut : Moine, aventurier ou assureur. Tous ce joue dans la plénitude de l’amour de Dieu.

Peu importe que l’on soit moine ou marié, coureur d’aventure ou biscuitier, il n’est que l’amour de Dieu qui compte”

Guy de Larigaudie